



LA BOITE D'IMAGES

*Souvenirs d'enfance*

LES dimanches soirs, pendant l'hiver, alors que les plus âgés de la maisonnée étaient allés à l'archiconfrérie en l'église paroissiale, nous, les plus jeunes, pour nous distraire, nous sortions d'une vieille valise remplie de lingerie, une boîte au couvercle vitré, remplie d'images saintes. Le nombre en était varié tout autant par la forme que par les sujets. C'est qu'il y en avait de toutes sortes, des dentellées, des coloriées, des transparentes, des dorées, ainsi que d'autres faites de celluloid flexible colorié qui s'arrondissaient par la seule chaleur de notre main.

Aussi prenait-on plaisir à les voir s'arrondir d'elles-mêmes, sous cette influence invisible. Il y en avait, de plus, qui s'ouvraient comme à deux battants, et mêmes des mortuaires dont la photographie nous rappelait le souvenir d'un défunt regretté. Quelques-unes de ces images représentaient des saints qui étaient désignés par la croyance populaire comme ayant le don d'accorder une faveur spéciale; citons, par exemple, le populaire saint Antoine de Padoue, qu'on implorait pour retrouver les objets perdus. Toute cette collection d'images provenait de diverses sources, les unes de l'école, les autres de la première communion, enfin un certain nombre avaient été offertes en souvenir, par des visiteurs. Comme nous nous complaisions à regarder sans jamais nous lasser ces images que nous avions pourtant déjà vues et revues tant de fois auparavant.

Pressés les uns contre les autres, sous la clarté de la lampe, les fêtes penchées, l'aînée des sœurs nous faisait la lecture des inscriptions explicatives, et les autres les commentaient à leur manière. Or, parmi ce lot d'images, il y en avait une surtout qui captivait au plus haut degré notre imagination enfantine.